

Guéret → Vivre sa ville

CONFÉRENCE ■ Le réalisateur Xavier Müntz, reporter de guerre indépendant, était au lycée Bourdan

20 jours parmi les combattants kurdes

Dans le cadre d'un travail d'éducation aux médias, 70 élèves du lycée Bourdan ont rencontré le réalisateur indépendant Xavier Müntz, reporter de guerre.

Irak, décembre 2014. Les forces de l'État islamique ont totalement encerclé les montagnes du Sinjar à l'ouest de Mossoul. Des Kurdes Yézidis, musulmans et chrétiens, se retrouvent prisonniers dans les villages. Le réalisateur Xavier Müntz a passé trois semaines avec les combattants kurdes, en première ligne contre les djihadistes.

« Parfois je me demande si je suis vraiment revenu dans un pays en paix »

Son documentaire, « Encerclés par l'État islamique » a été projeté à soixante-dix élèves du lycée Pierre Bourdan avant une conférence avec le réalisateur. Cette dernière s'inscrit dans le dispositif Télémaques, dispositif national porté par l'association Savoir au présent, impliquant un travail d'éducation aux médias. Cette association a pour but de promouvoir l'éducation aux images.

Xavier Müntz a pu partager



XAVIER MÜNTZ. Réalisateur et correspondant de guerre, primé par le prix Bayeux en 2015. PHOTO SOPHIE GUYOMAR

son expérience de reporter de guerre avec les jeunes élèves de première littéraire et économique et sociale, qui ont travaillé sur le documentaire de janvier à mars 2016. Ils ont été encadrés dans ce projet par Nadine Vedrenne (professeur de sciences économiques et sociales), Stéphane Rameix (professeur d'histoire-géographie) et Stéphanie Galtier (professeur-documentaliste). Pendant la conférence, ils

ont pu satisfaire leur curiosité en posant des questions directes au réalisateur, conscients de la chance qu'ils avaient de rencontrer un journaliste de terrain avec une telle expérience.

Durant la conférence et en réponses aux questions des élèves, le réalisateur a tenu des propos à la fois représentatifs et percutants, pour décrire la ou les situations de guerre qu'il avait pu vivre.

Une phrase s'est cependant démarquée : « Parfois je me demande si je suis vraiment revenu dans un pays en paix », qui décrit la situation qu'il a vécue à son retour d'Irak en janvier 2015. Sa production étant installée tout près des locaux de *Charlie Hebdo*.

Les élèves ont pu aussi poser des questions sur son vécu personnel, la distance avec sa famille, le risque imminent pour

sa vie ou son ressenti en général sur les différentes situations rencontrées en première ligne, auxquelles Xavier Müntz a répondu avec calme et philosophie.

La vie privée plus forte que la vie professionnelle

Lorsqu'il a décidé de quitter le Sinjar pour rentrer chez lui, c'était pour sa famille. « C'était le jour de Noël, et j'essayais désespérément d'appeler mes enfants avec mon téléphone satellite, alors que la ville était bombardée, une maison mitoyenne de celle où nous étions installés a été complètement détruite par une bombe faisant cinq morts. À ce moment-là, je me suis dit que je ne pouvais pas mourir à Noël, que c'était vraiment un cadeau pourri pour mes enfants, et je suis parti ».

Le sentiment de culpabilité est aussi fort pour le reporter. « Des personnes que j'ai rencontrées, et avec lesquelles j'ai gardé contact après l'immersion, aucune n'est encore en vie. Mon départ précipité de la zone de combat m'a fait me sentir coupable, un certain temps ».

La démarche du réalisateur, autant par la diffusion de son documentaire que par les conférences qu'il donne dans les différents établissements scolaires, suscite non seulement un grand intérêt pour les jeunes citoyens, mais leur apporte aussi une analyse technique de l'image par un professionnel nécessaire à une conscience critique des images. ■

Sophie Guyomar